

<https://www.amessi.org/reparer-l-adn-pour-empêcher-le-développement-du-cancer>



Réparer l'ADN pour empêcher le développement du cancer

- CANCERS-CANCERISATION



Date de mise en ligne : jeudi 3 mars 2016

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

Des médicaments qui « réparent l'ADN » pourraient bloquer le développement des cellules cancéreuses, ont découvert des chercheurs montréalais.

Une étude dirigée par Hugo Wurtele, chercheur à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, à Montréal, a démontré l'efficacité de nouveaux médicaments pour réparer l'ADN et empêcher ainsi la croissance des cellules cancéreuses.

Sommaire

- [Des « nouveaux médicaments du type inhibiteurs » :](#)
- [Des médicaments parvenant à bloquer la croissance des cellules cancéreuses :](#)
- [Une collaboration de chercheurs canadiens :](#)



En effet, si l'ADN est endommagé, certains gènes deviennent inactifs ou fonctionnent mal, ouvrant ainsi la voie au développement de maladies graves, tel que le cancer. Voilà pourquoi la recherche s'intéresse de près aux mécanismes qui conduisent à réparer les dégâts.

Des « nouveaux médicaments du type inhibiteurs » :

L'expérience des scientifiques montre que de « nouveaux médicaments du type inhibiteurs [...] sont prometteurs pour le traitement du cancer ». Ces médicaments bloquent « fortement la prolifération des cellules [cancéreuses] en prévenant le fonctionnement normal de divers facteurs impliqués dans la réponse aux dommages à l'ADN générés de façon spontanée par le métabolisme cellulaire ».

Des médicaments parvenant à bloquer la croissance des cellules cancéreuses :

Les chercheurs ont utilisé la levure comme « système modèle » avant d'en arriver à ces conclusions. Il reste à comprendre dans le détail comment ces médicaments parviennent à bloquer la croissance des cellules cancéreuses.

Une collaboration de chercheurs canadiens :

L'étude a été menée en collaboration avec des chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Institut de recherche en immunologie et oncologie et du Centre hospitalier universitaire de Québec.

Les résultats de ces travaux ont été publiés dans la revue scientifique britannique « Nucleic Acids Research ».

source : <http://www.tvanouvelles.ca/>